



La relation établie entre Abraham et Dieu est basée sur la confiance mais aussi sur la vérité. Dieu ne peut cacher à Abraham ses desseins. Il fait part de ses intentions. Ce qui va permettre à Abraham de dire son point de vue. Le texte nous offre ainsi un face à face tout à fait remarquable. Il n'y a pas de hiérarchie mais une véritable égalité. Et c'est dans cette reconnaissance mutuelle entre le créateur et sa créature que se partage une question de fond : celle de la justice. Existe-t-elle dans ce monde ? Est-elle possible ? La vie est-elle juste ? Dieu l'est-il ?

Le déroulement du texte nous présente ce que l'on pourrait considérer comme un marchandage à l'orientale. Au fur et à mesure de l'échange verbal, le prix descend ! Mais ici il est question de vies humaines. Quel est leur prix ? La franchise et le courage d'Abraham nous étonnent. Il est même culotté. Mais c'est bien là qu'il nous faut chercher la pointe du récit. Abraham n'a pas à avoir peur de Dieu. Entre deux amis la franchise est de rigueur. Et c'est cette attitude qui permet à la situation d'évoluer favorablement. Bien sûr, dans le cas de Sodome, les 10 justes ne seront pas trouvés, mais la démarche demeure comme un exemple d'intérêt, d'empathie pour les autres. Même dans un monde du chacun pour soi, le croyant est invité à penser aux autres. C'est d'une certaine façon le

16 Les hommes se lèvent pour partir et ils regardent dans la direction de Sodome. Abraham marche avec eux pour les reconduire. **17** Le SEIGNEUR se dit : « Je ne veux pas cacher à Abraham ce que je vais faire... **20** Alors le SEIGNEUR dit à Abraham : « **Les accusations** contre les habitants de Sodome et de Gomorrhe **sont graves**, leurs péchés sont très grands. **21 Est-ce qu'ils ont vraiment fait tout ce que j'entends dire ?** Je vais descendre pour voir cela. **Ainsi, je saurai la vérité.** »

22 Deux des visiteurs quittent cet endroit, ils vont vers Sodome, mais le SEIGNEUR reste avec Abraham. **23 Abraham s'approche et dit : « SEIGNEUR, est-ce que tu vas faire mourir l'innocent avec le coupable ?** **24** À Sodome, il y a peut-être 50 justes. Est-ce que tu ne vas pas pardonner à la ville, à cause des 50 justes qui habitent là ? Est-ce que tu vas vraiment les supprimer ? **25** Non, tu ne peux pas faire une chose pareille ! Faire mourir l'innocent avec le coupable ! Traiter l'innocent comme le coupable ! Le juge du monde entier ne peut pas être injuste, c'est impossible ! »

26 Le SEIGNEUR répond : « Si je trouve 50 justes à Sodome, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. »

27 Abraham continue : « Pardon, mon Seigneur, je ne suis rien du tout. Pourtant, j'ose encore te parler. **28** Il n'y a peut-être pas 50 justes. Il en manque peut-être 5. Pour 5, est-ce que tu vas détruire toute la ville ? » Le SEIGNEUR répond : « Si je trouve 45 justes à Sodome, je ne la détruirai pas. »

29 Abraham reprend encore la parole et dit : « Ils sont peut-être seulement 40. » Le SEIGNEUR répond : « À cause de ces 40, je ne détruirai pas la ville. »

30 Abraham dit : « Mon Seigneur, je t'en

face à une situation précise et difficile, l'attitude des hommes (généreusement accueillis et nourris par Abraham) est de se lever. Après s'être assis et reposés, comme pour prendre des forces, les revoilà en chemin, prêts, pourrait-on dire, pour la bataille. L'enjeu est de taille et il s'agit d'être à la hauteur. La réalité de la décision à prendre est telle qu'il faut être debout pour statuer. Et le regard porté en avant vient renforcer le lien dramatique avec l'objectif. Les accusations sont graves (leur péché est lourd, dit le texte hébreu). Mais le doute subsiste : ont-ils vraiment fait ce qui se dit ? « Oui ou non, je le saurai » proclame le Seigneur (v. 21).

Innocent ou coupable. La terrible question est posée. Et il faut prendre une décision. « Dites simplement "oui" quand c'est oui, et "non" quand c'est non ! » (Jacques 5,12). Et c'est dans cette tension palpable que vient se placer un des plus beaux échanges de paroles entre Abraham et Dieu. Contrairement à d'autres récits, ici, c'est Abraham qui ouvre les feux. C'est sa proximité avec le Dieu vivant qui lui donne ce droit, ce courage, cette impudence. Le proche ouvre la porte au reproche. Mais Abraham le fait de façon pleinement respectueuse. Il sait rester à sa place. Comme ami de Dieu, il l'interpelle, le questionne, voire le met en doute. Il le fait réfléchir pour l'infléchir. Car l'issue semble extrême. Abraham, l'homme accueillant et généreux de ce début de récit,

sens de la prière d'intercession. Ouvrir son cœur et ses pensées à ceux et celles qui nous entourent. Particulièrement ceux qui ont besoin de soutien, de présence et d'amour.

prie, ne te fâche pas si je parle encore. Ils sont peut-être seulement **30**.» Le SEIGNEUR répond : «Si je trouve 30 justes dans la ville, je ne la détruirai pas.»

31 Abraham continue : «Mon Seigneur, pardonne-moi si j'ose encore parler. Ils sont peut-être seulement 20.» Le SEIGNEUR lui dit : «À cause de ces 20 justes, je ne détruirai pas la ville.»

32 Abraham dit encore : «Seigneur, je t'en prie, ne te fâche pas. C'est la dernière fois que je parle. Ils sont peut-être seulement 10.» Le SEIGNEUR répond : «À cause de ces 10 justes, je ne détruirai pas la ville.»

33 Quand le SEIGNEUR a fini de parler avec Abraham, il s'en va, et Abraham rentre chez lui.

transpose la situation qu'il vient d'offrir aux trois visiteurs face au comportement des habitants de Sodome et Gomorrhe. Dans sa vie il n'y a pas deux poids deux mesures mais une seule façon juste d'agir. Et c'est bien cette question-là dont il débat avec Dieu. La justice et le droit sont au centre de l'échange, comme ils le sont toujours au cœur de l'existence humaine. Qu'est ce qui fera pencher la balance ?

Dieu accepte les argumentations d'Abraham. Il laisse la porte ouverte à la repentance pour offrir le salut à un maximum de gens. Le Dieu biblique est un Dieu généreux et accueillant !

Genèse 18, 16-33

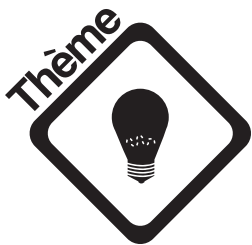


L'horizon est sombre. L'avenir semble menacé. Le regard porté est plein d'inquiétude. Que faire ? Comment faire ? Dieu lui-même serait-il en train de douter ? Il a bien une idée. Mais il hésite. Alors pourquoi ne pas s'en remettre à l'ami fidèle. Pourquoi ne pas confier ses intentions à celui dont on est proche. La discussion s'engage. Franche, directe. Abraham le juste peut-il se taire ? Peut-il être témoin d'une injustice ? Même commise par le Dieu en qui il croit ? Au travers du face à face, le récit biblique dit la proximité des deux interlocuteurs. La familiarité, même ! Mais le sujet est grave et Abraham ne lâche pas le morceau. Il argumente, il insiste. Dieu entre dans sa demande. Dans son souhait ? La volonté de l'homme à demander ce qui lui paraît juste devient la mesure de l'action de Dieu. Là où l'homme fixe la mesure de la justice, là Dieu accepte la règle. Curieuse négociation. Le dialogue manifeste un état d'esprit moderne sur le monde environnant. Une ouverture bienfaisante sur les événements et les attitudes qui marquent la société. Tous pourris ? Ils sont peut-être seulement dix ?



ÉCOUTE

C'est par sa parole que Dieu se rend présent et se manifeste à l'être humain. Cette façon de faire indique la modalité de la relation. Mais ce n'est pas qu'une question d'oreille, d'ouïe. Pour le croyant, écouter, accueillir la parole de Dieu, c'est ouvrir son cœur, se rendre disponible à la volonté de Dieu. C'est ce que dit en substance le prophète Esaïe quand il écrit : « Chaque matin Il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute » (50, 4b). Écouter, c'est d'une certaine façon obéir à Dieu ! Et obéir, c'est mettre en pratique. Pourtant l'être humain reste souvent sourd à l'appel de Dieu. Et cette surdité entraîne non seulement un éloignement mais avant tout une sorte de rupture de relation. Comme deux êtres indifférents, étrangers l'un à l'autre. D'où cette parole de Jésus : « Si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu. » (Jean 8,47). Et l'apôtre Paul insistera sur ce mode de faire en écrivant : « La foi naît de ce que l'on entend » (Romains 10,17). Dans le récit de la Genèse, Abraham est tout ouïe. Nombreux sont les récits où son écoute est active et régulière. C'est d'autant plus frappant dans le récit de la ligature de son fils Isaac (Genèse 22). Dans cet épisode délicat et qui aurait pu tourner au tragique, les auteurs bibliques (de façon très subtile et tout en finesse) répètent de nombreuses fois le lien d'écoute entre Dieu et Abraham ainsi que le lien entre le père et son fils, Isaac. Ils soulignent ainsi la relation réelle établie mais aussi le fait que, s'il n'y avait pas eu cette écoute et cette confiance, le pire aurait pu arriver. Dernier point : si l'homme doit écouter Dieu, Dieu écoute aussi l'être humain. Ainsi le récit de la prière d'Abraham pour Sodome (Genèse 18), le dialogue établi dit la confiance et la proximité qui règnent entre les deux partenaires. En Jésus, et pour chacune de nos prières, cette réalité se prolonge (Jean 11,41).



Abraham commence par le chiffre 50. Pourquoi ? Le chiffre 50 est lié au temps du jubilé, cette année où ceux qui avaient une dette étaient libérés de leurs dettes. C'est l'année du pardon. 50 est ainsi symbole du pardon. Il va jusqu'à 10. Pourquoi ? Le chiffre 10 est bien sûr le chiffre des commandements, de la responsabilité de l'être humain. Dieu est d'accord de descendre au niveau d'Abraham, le niveau de l'humain.

« **J'ose encore te parler !** » Genèse 18,27

EST-CE QUE ?

Abraham croit en un Dieu juste. Il met ainsi Dieu face à la question de la justice et de l'injustice. Dieu est-il capable de mettre dans le même paquet ceux qui ont péché et ceux qui sont justes ? Pour tous les punir ? Dieu serait l'auteur d'une action abominable ? Pour Abraham, cela est inacceptable. Alors il discute, il marchand. Même avec Dieu. Et Dieu l'écoute. Il ne se fâche pas. Il accepte. Il va jusqu'où Abraham emmène. Il est un Dieu patient et compréhensible. Un Dieu d'écoute.



Dieu a choisi Abraham pour qu'il pratique la justice. Abraham a ainsi une responsabilité. Nous sommes tous appelés à pratiquer la justice en Jésus-Christ. Ainsi, nous sommes tous responsables que la justice soit pratiquée dans le monde.



« Mais toi, quand tu veux prier, va dans la pièce la plus cachée de la maison. Ferme la porte et prie ton Père qui est là, même dans cet endroit secret. Ton Père voit ce que tu fais en secret et il te récompensera. » Matthieu 6,6

La relation avec Dieu, manifestée par la prière, est vécue en pleine égalité, face à face. Comme Dieu voit dans le cœur d'Abraham, Dieu voit dans notre cœur et il écoute nos prières, même les plus secrètes.



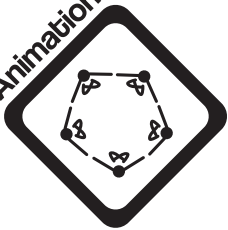
- I. Faire découvrir la notion de justice aux enfants.
- II. Leur faire découvrir que Dieu écoute et tient compte de nous. Nous ne sommes pas des pions, mais des partenaires.
- III. Comme Abraham prie pour des gens, initier les enfants à la prière d'intercession.

(signalés par les chiffres romains dans les séquences)

Accueil et rappel de la dernière fois

- Bonjour et bienvenue.
- Chanter le chant : «**Écoute-moi, j'espère en toi**», strophes 1-2.
- Comment allez-vous ?
 - Chacun se situe sur la « météo du groupe ».
 - Où avons-nous laissé Abraham ?
- Pour la prochaine fois : **II.** nous vous avons demandé d'apporter un objet avec le chiffre 10 ou de regarder autour de vous. Qu'avez-vous apporté ? Qu'avez-vous repéré ?

Animation



Animation ludique : autour du chiffre 10

- Former deux ou plusieurs équipes. Donner des ballons de baudruches.
- Ils doivent se passer le ballon au moins 10 x sans le laisser tomber à terre.
 - Ensuite passer à 20 x, 30 x, 40 x, 45 x et 50 x si c'est réalisable. Cela dépend de l'âge des enfants.

Dépliant enfant

- Coller le sticker et gratter... Demander aux enfants ce qu'ils ont découvert ?
- Faire le jeu : trouve les chiffres qui apparaissent 3 fois ou plus dans le paysage.

Texte
Biblique

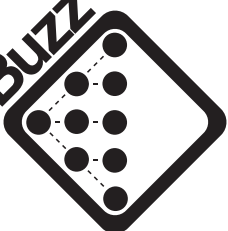


Lire ou raconter le texte biblique

Vous trouvez une narration biblique et un dialogue de Dédé et ses amis. Vous pouvez utiliser l'un et/ou l'autre, ou encore lire le texte biblique.

- Présenter Dédé et Yari. Les introduire.
- Dialogue « Dédé et ses amis ». **II.**
- Sortir une Bible lorsque Dédé en parle.

BUZZ



Autour de la narration **I.**

- Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans la narration ?
- **Questions de compréhension** : pourquoi Dieu est-il mécontent ? Que veut-il faire ? Il y a quelqu'un qui n'est pas d'accord avec ça. C'est qui ? *Abraham*. Pourquoi ? Te rappelles-tu ce qu'Abraham demande à Dieu ? *S'il y a 50, 45, 40, 30, 20, 10 justes dans ces villes, il ne faudra pas détruire les villes.*
- Si dans un groupe, il y a un enfant qui se comporte mal, est-ce juste que tout le groupe soit puni ? Que pensez-vous du calcul d'Abraham ? Avez-vous déjà vécu des situations injustes ?

Attention



Ce sujet peut soulever bien des questions : pourquoi est-ce que des gens injustes ne sont pas punis ? Pourquoi des gens souffrent alors qu'ils n'ont rien fait ? Est-ce que Dieu est un Dieu qui punit ou qui aime ?... De plus, ce sujet peut soulever des sentiments profonds d'injustice chez les enfants. Ils ont beau être jeunes, ils ont déjà pu vivre des situations difficiles où ils se sont sentis jugés, où ils ont subi des injustices. Si le sujet est abordé, il s'agit dès lors de se mettre à l'écoute de l'enfant. À l'image de Dieu qui écoute Abraham, prenons le temps d'écouter, non seulement ce que l'enfant

raconte, mais le sentiment qu'il partage. Si le sujet devient trop délicat, il est possible soit de proposer à l'enfant d'en reparler seul à seul, soit de remettre tout cela dans la prière... (voir célébration).

Autour du dialogue II.

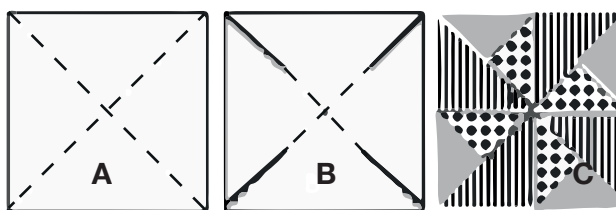
- Est-ce que vous vous posez beaucoup de questions ?
Vous arrive-t-il parfois de ne pas oser discuter de ces questions avec quelqu'un ?
- Vis-à-vis de Dieu, est-ce que vous osez lui poser toutes les questions ?
Osez-vous discuter avec lui ?
- Comment pensez-vous qu'il répond aujourd'hui à vos questions ?

À la fin du texte, demander aux enfants de placer Abraham sur la « météo du groupe ».

Animation créatrice

Tourniquet. Avec ce tourniquet, nous allons pouvoir déposer nos prières devant Dieu. I. III.

- Prendre une feuille carrée. Plier les diagonales (A).
- Découper les demies-diagonales (B).
- Amener les pointes vers le centre. En gris, ce sont les espaces vides créés. Le motif « petits carrés », les espaces pliés et le motif « raies verticales » les espaces plats (C).
- Déplier les coins. Sur les zones grises, écrire un mot ou une prière privée (possibilité d'écrire une injustice subie).
Sur les zones vertes, écrire un nom de quelqu'un pour qui nous avons envie de prier.
- Plier les coins et avec une punaise, accrocher le tourniquet à un bâton.
- Faire un (des) tourniquet (s) avec les noms des enfants du groupe pour le fil rouge.



Célébration III.

- Écouter (apprendre) le chant : « **Pour prier, pour chanter** ».
- Les enfants déposent leur tourniquet.
- Poser le « mot de Dieu » **ÉCOUTE** : laisser les enfants réagir et compléter si besoin.
Ensuite poser le verset : « *Mais toi, quand tu veux prier, va dans la pièce la plus cachée de la maison. Ferme la porte et prie ton Père qui est là, même dans cet endroit secret. Ton Père voit ce que tu fais en secret et il te récompensera.* » On peut prier à haute voix et dans notre cœur...
- Prière : intercession pour les autres.



« Mon Dieu, je te prie pour les gens de ma famille. Je les aime... Aime-les aussi! Je te prie pour mes copains et copines de classe. Il y en a que j'aime... et il y en a que je n'aime pas... Mais je te demande de les aimer tous. Je te prie pour les gens de mon village (ville, quartier). Il y en a que je connais, d'autres que je n'ai jamais rencontrés... Mais je te demande de les aimer tous. Je te prie pour tous ceux dans le monde qui sont tristes, qui ont peur, qui ont faim ou qui ont mal. Jamais je n'arriverai à tous les connaître... Mais je te demande de les aimer autant que tu m'aimes. Parce que je sais que tu m'aimes comme si j'étais ton enfant! Et je veux te dire merci! Amen. »

- Apprendre (écouter) le chant : « **Alléluia** ».

Jardin évolutif

- Déposer les tourniquets avec les noms des enfants.

Animation en vue d'un culte : construire une ville

- Chaque enfant reçoit le dessin d'une maison à colorier.
- Il nomme sa maison avec le nom de quelque chose dont on a besoin pour vivre en communauté (paix, amour, pardon, patience, amitié, etc.).
- Une fois que toutes les maisons sont coloriées et nommées, les coller sur une grande feuille, pour former une belle ville.
- Possibilité de colorier d'autres maisons afin de les donner aux gens pour le culte. Ils n'auront qu'à noter le mot et le coller sur la ville.

Animation en vue d'une fête paroissiale : une noce à Thomas ou un jeu de quille

- Prendre des boîtes à conserve ou des bouteilles. Chaque enfant décore un chiffre. Coller ce chiffre sur les boîtes ou sur les bouteilles.
-
- Faire des balles avec des ballons baudruches : deux façons de faire, une est plus lourde, la deuxième plus légère. Possibilité d'en faire plusieurs pour que les enfants puissent la garder.
- Prendre un ballon de baudruche, le couper afin de pouvoir y introduire du riz, des lentilles, de la semoule... Entourer ce ballon avec un deuxième ballon. Faire de même avec un troisième, voire un quatrième.
- Prendre un ballon de baudruche, le gonfler un tout petit peu. Faire un nœud. Entourer ce ballon avec un deuxième ballon. Faire de même avec un troisième, voire un quatrième.

Animation créatrice : faire des tourniquets avec des feuilles plastiques.

Pour agrémenter les jardins et pour rappeler la prière.

- Prendre des fourres plastiques de couleurs, découper des carrés.
- Suivre le modèle plus haut.

Pour finir

- **Dépliant enfant** : noter une découverte sur la page intérieure.
- **Pour la prochaine fois** : demander aux enfants d'amener leur faire-part de naissance ou d'adoption. Ils peuvent demander à leurs parents de leur expliquer ce faire-part.





Yari	Dis Dédé, j'ai une question ? Je ne sais pas si je peux...
Dédé	Vas-y Yari, dis-moi ta question.
Yari	Oui, mais tu vas peut-être trouver ma question bizarre.
Dédé	Lance-toi, qu'as-tu à perdre ?
Yari	Peut-être tu vas la trouver bête ma question ?
Dédé	Et alors, cela n'a pas d'importance.
Yari	Oui, mais alors tu vas peut-être me trouver bête !
Dédé	Bon... je vois que c'est un problème pour toi. Dans la Bible, il y a un récit où Abraham n'hésite pas à discuter avec Dieu, je vais te la raconter... Écoute !

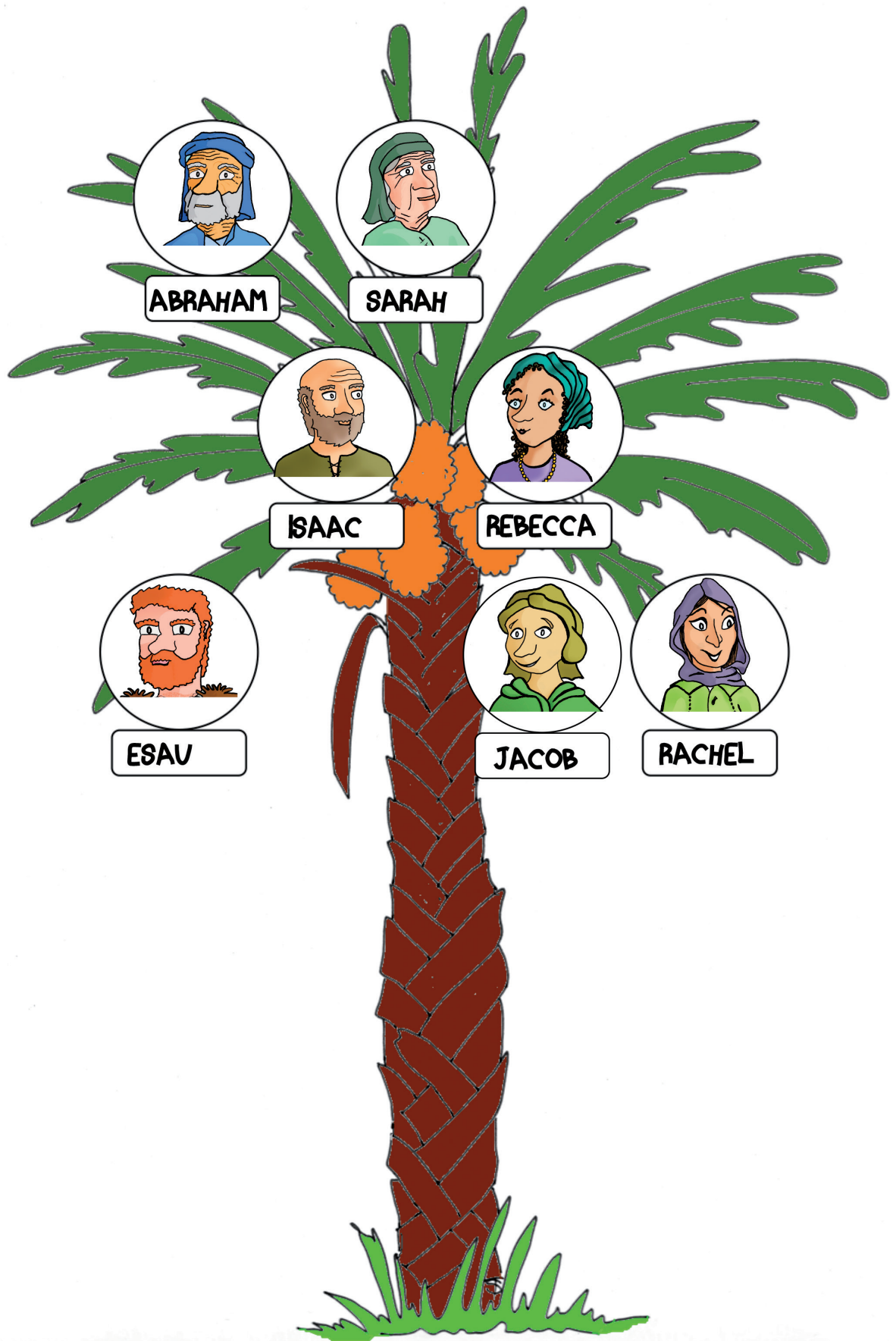
La discussion

Les trois visiteurs se sont levés pour partir. Abraham sait que Dieu est à ses côtés. Il lui a parlé. Dieu lui a parlé tout au long de sa vie, surtout depuis qu'il lui a dit de quitter la ville de Haran et de partir vers le sud. Il a montré à Abraham le chemin qu'il devait suivre, parfois le long de la rivière, parfois dans les montagnes. Dieu a parlé à Abraham sous le grand chêne sacré, il lui a déjà promis qu'il aura des petits-enfants et des arrière-petits enfants. Maintenant Dieu lui dit : « Viens avec moi, j'ai quelque chose à te montrer. » Abraham quitte sa tente, il quitte Sarah et suit les trois hommes qui partent en direction d'une ville appelée Sodome. Abraham a déjà entendu parler de cette ville. Elle a une très mauvaise réputation. Il se passe des choses vraiment horribles, et personne n'a l'air de pouvoir prendre le contrôle. C'est le chaos.

Pendant qu'ils marchent Dieu se dit : « Je dois parler de cette ville à Abraham. J'ai choisi Abraham pour être l'ancêtre de mon peuple, et qu'il pratique la justice. Il doit savoir ce que je vais faire ici. » Abraham sent qu'il va se passer quelque chose de grave. Malgré tout le mal qu'il a entendu des habitants de la ville, il a pitié d'eux. Il sait que Dieu peut tout détruire. Abraham essaie de s'encourager. Il dit : « Seigneur... est-ce que tu vas tuer tout le monde dans la ville ? Il y a peut-être des gens qui n'ont rien fait de mal. Les innocents ne doivent pas mourir avec les coupables. S'il y en avait cinquante, est-ce que tu les tuerais ? Ce n'est pas possible. Le juge de toute la terre doit être juste lui-même. » Dieu répond : « Si je trouve à Sodome cinquante innocents, je pardonnerai à la ville. » Abraham a peur, mais il demande de nouveau : « Et s'il n'y avait que quarante-cinq innocents ? Est-ce que tu détruirais la ville pour cinq innocents en moins ? » Et Dieu ne se fâche pas, il répond : « Pour quarante-cinq innocents, je ne le ferai pas ». Abraham pousse encore plus loin : « Et si on n'en trouvait que quarante ? » - « Pour quarante innocents je n'agirai pas », dit Dieu. C'est comme une partie de bras-de-fer. Abraham dit : « Seigneur, ne te fâche pas si je parle encore. On n'en trouvera peut-être que trente. » Dieu répond : « Je ne détruirai pas la ville si on y trouve trente innocents. »

Et cela continue: Abraham dit: «Seigneur, excuse mon audace. On ne trouvera peut-être que vingt.» Dieu dit: «Je ne détruirai pas la ville s'il y a vingt innocents.» Alors Abraham parle pour la dernière fois: «Seigneur, ne te fâche pas s'il te plaît: et s'il n'y avait que dix innocents dans la ville?» - «Je ne la détruirai pas», dit Dieu. Après cette conversation, Dieu part et Abraham rentre vers sa tente. Abraham se rend compte qu'il peut s'adresser à Dieu librement. Il a confiance en Dieu et Dieu a confiance en lui.

Yari	Il en a du courage, Abraham, d'oser discuter avec Dieu. Allez, je me lance: Dédé, quel âge as-tu?
Dédé	Tu sais qu'on ne demande jamais l'âge à une dame... Mais je vais te le dire dans l'oreille, approche-toi... J'ai...
Yari	Merci Dédé, je peux te poser encore une question?
Dédé	Vas-y, pour une fois que tu oses.
Yari	Merci. Est-ce que tu as un mari?
Dédé	Oui. Je ne vous l'ai jamais présenté.
Yari	Je peux encore t'en poser une?
Dédé	Alors là, quand tu es lancé, rien ne t'arrête. Vas-y!
Yari	Est-ce que tu as un enfant?
Dédé	Oui, d'ailleurs, il revient de vacances. Je me réjouis de le revoir, il est parti avec une caravane rendre visite à ses grands-parents...
Yari	Comment il s'appelle?
Dédé	Ça, tu le sauras quand il sera là...



ABRAHAM



SARAH



ISAAC



REBECCA



ESAU



JACOB



RACHEL